

Jouons avec les mots : exercice 10

Sur proposition de Marie-Noëlle, voici les principes à suivre pour l'exercice 10.

Sur le thème de « la compassion », vous allez participer à l'écriture d'un texte unique pour le groupe, où chacun sera chargé d'utiliser trois des mots proposés en trois ou quatre lignes.

Marie-Noëlle introduira l'histoire en choisissant trois mots puis suivront :
Jacques, Lucile, Marie-Ange, Roby, Catherine, José et je conclurai.

Donc, dès que vous avez rédigé votre partie vous l'adressez à celui qui suit pour qu'il continue la rédaction.

Mots proposés :

Vacarme, dérisoire, lampe, premier, virgule, soif, roc, époustouflé, précision, normandie, bretagne et aquitaine, biscuit, bourgeon, enguirlander, marmotte, rouquin(e), verbe brouter, les sables, les pins, la corniche, souffle(r), joue, caresse.

Texte global :

Ce dimanche-là, un vent de sud-ouest **soufflait** très fort et pourtant Jean, Marion, Colline et Jules étaient partis bien pourvus de cirés et de bottes, faire une balade sur la **corniche**.

Époustouflés par la hauteur des vagues, ils regardaient les rares bateaux sortis du port se faire chahuter par cette houle grisâtre.

Soudain, dans un grand **vacarme**, une vague plus conséquente que les autres déferle sur les rochers et projette sur leurs **joues** encore juvéniles un nuage d'embruns. Au loin, le bateau de pêche « Le **Normandie** » semble en grandes difficultés. Était-ce bien prudent d'avoir pris la mer dans ces conditions dantesques ?

Le bateau, comme une coque de noix **dérisoire**, plonge et remonte avec violence. Pas question de faire la **marmotte**, c'est Jean qui le **premier** réagit, il sort son téléphone et appelle le centre de secours.

Il décrit avec **précision** la situation inquiétante qu'il perçoit au large de Louannec en **Bretagne**, alors qu'un petit attroupement se forme devant le camping **Les Pins**, chacun ayant une idée à soumettre pour apporter de l'aide.

Déjà, de la foule, Colline, en fine journaliste, percevait des bribes de conversation. Le propriétaire du bateau en difficulté, un étranger venu d'au-delà **d'Aquitaine**, un migrant au nom imprononçable, **rouquin**, solide comme un **roc**, mais fort démuné, et surtout tenu à l'écart du village avec sa jeune femme et ses 5 enfants en bas âge, avait été obligé de sortir ce matin- là pour nourrir sa famille.

Ils n'avaient plus que quelques **biscuits** à se mettre sous la dent et songeaient à aller dans les dunes pour que leur chèvre puisse **brouter** quelques herbacées. En chemin ils pourraient étancher leur **soif** en puisant au puits de quoi se désaltérer.

Le bateau gîtait dangereusement, oscillant entre les rochers et les bancs de **sable**, un fanal s'agitait, c'était la **lampe** de bord.

Les secours s'organisaient, la vedette de la SNSM était en approche, elle semblait prendre la vague telle une **caresse** tellement elle était puissante.

Le marin n'aurait pas longtemps à se faire **enguirlander** par des sauveteurs peu compatissants.

Dans la tête de Colline, la journaliste, femme généreuse, éprouvant de la compassion pour tous les démunés, une idée se forme tel un petit **bourgeon**. Elle est triste d'avoir observé que le comportement de ses concitoyens pouvait conduire à un drame. Elle va solliciter le maire pour écrire un article dans le journal de la commune afin de dénoncer ces attitudes de rejet et mettre en place une chaîne de soutien. Elle va inviter toute la famille à déjeuner au restaurant « **La Virgule** » pour qu'ils se remettent de leurs émotions et mieux les connaîtrent.